

# La Tartine

Journal d'élèves de l'ENS Lyon — numéro 39 — lundi 21 novembre — Cachan-nous dans les bois

## Editorial

Retour des inters, joyeuse exposition de chair en mouvement où nous avons tout perdu fors l'honneur, la choré et le basket féminin — et le prix de l'ambiance, paraît-il, mais la preuve elle-même semble avoir disparu. Deux articles sont donc dédiés à ce week-end ouf, dont un règlement de comptes rugbeux.

Retour des inters, disions-nous, et revoilà la délicieuse ambiance qui tourne depuis cette année dans l'école... Un audacieux élève du dsm et plein de verve s'est mis en tête de critiquer la politique de l'administration dans **La Tartine** au sujet de la journée du 16; du coup, il serait fort mal vu qu'il récidive dans le « manque de réserve vis-à-vis de sa hiérarchie ».

Evidemment, la rédac' de **La Tartine**, pas avertie,

n'est pas du tout dans le coup et n'a connaissance de rien, et surtout pas de la possibilité ou pas, à l'avenir, de publier de telles critiques. Dans l'ignorance, vous trouverez ici un compte rendu de la fameuse journée, par un autre audacieux élève plein de verve, ça déborde de verve dans cette école. Pour toute réclamation, veuillez mettre **tartine@** en CC, ce coup-ci, qu'on puisse rire un peu.

Heureusement qu'on a aussi les articles gentils, on ne tient pas non plus à faire une Tartine Enchaînée (et on aurait trop de mal à remplir l'Album de la Comtesse). Vous trouvez même un chouette pouème envoyé par un lecteur, qui, lui, râle contre Kipling, lequel n'a par ailleurs plus les moyens de lui envoyer un mail.

### Mardi, Anatole en concert!

Si il y a bien un concert à ne pas rater dans toute l'année, c'est bien celui-là! Cet argument joker n'étant utilisable qu'une seule fois, cela te montre à quel point il FAUT venir à ce concert-là. Anatole, Anatole, Anatole, Anatole, pense Anatole, bois Anatole, dérive Anatole, pipette Anatole, subducte Anatole, dors Anatole. On me signale qu'il pourrait y avoir comme guest-stars Aldébarande (haha), Laetitia Casta topless, Jean-Jacques Goldman, Robert de Niro et Thoralf Skolem (si si). Rendez-vous à 21h30 au foyer pour le concert de l'année, et n'oublie pas d'amener tes voisins qui auraient oublié!

### Mais mardi aussi...

Le bœuf d'ENScène est arrivé, en Kfête des lettres, à partir de mouaif 22h30 dit diffusion.bde. C'est le bon moment de tâter de son instrument, rencontrer d'autres gens qui touchent, faire de cette soirée un grand plaisir bien partagé. Et sans le monde du gala...

Y'a aussi moyen de venir juste écouter, mais c'est aux risques et périls des auditeurs.

### Jeudi, Soirée DSVT au foyer

*Ange ou Démon?* Après le premier club ouf, très réussi ma foi, voici la première soirée de ces Interdep 2005. La tradition du strip-tease-pour-gagner sera-t-elle suivie? Combien de couples pousseront à la lumière de ce thème prometteur? Les RFs se déguiseront-ils en anges? A jeudi!

### Dimanche, Club ouf DSM

Ouais enfin, on sait pas encore ce que ça sera, mais il faudra faire fort pour rivaliser avec le club'ouf dmi...

*la rédac' impartiale*

### Lundi prochain

Lundi 28 Novembre à 21h en amphi bio se tiendra une réunion visant à présenter aux adhérents BdE (c'est à dire vous !) le fonctionnement de l'association. Au menu, bilans des actions effectuées depuis fin mars, états des lieux, bilan financier de l'association, du foyer, des clubs, etc... Nous en profiterons pour vous présenter les plans du nouveau foyer. A lundi.

*Le BdE Girafe*

## CINÉ CLUB

### Marche à l'ombre

Francois, routard fatigué, débarque dans le port de Marseille. Musicien hors-pair, il est bien décidé à exploiter son talent dans les studios parisiens. Denis, inseparable compagnon et négatif de François, est un grand spécialiste de l'angoisse et ne cesse de gémir. Vu ce qui les attend à Paris, il n'est pas prêt de s'arrêter...

Blanc en gros loser et Lanvin en mec à la cool... Si vous aimez les ambiances à la boutique de vinyl et blousson de cuir venez voir ce film avec nous, on va se prendre une bonne vieille bouffée d'eightiizz... galère, branleur et loser sont les trois mamelles des normaliens...

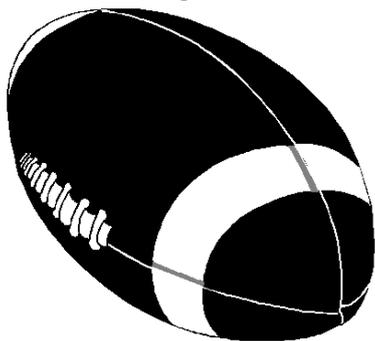
Mercredi 21H00 Amphi bio-géol.



8 heures. Cachan. Il pleut. Aujourd'hui, le 12 Novembre, le combat ne fait que commencer. Ce matin, c'est l'avant-garde féminine qui entame la bataille. Le terrain est boueux et la première rencontre a des airs de finale: Lyon est opposé à Cachan. Le froid ankylosait nos troupes et l'échauffement eu l'effet d'un pétard mouillé: Aurélie tombe dès le début et ne se relève pas. Marie-Marine, la capitaine, mobilise ses troupes et le match commence.

Le lion est fébrile et n'arrive pas à sortir ses griffes. Profitant de la faiblesse de l'animal blessé, les trolls cachanaises envahissent le terrain et maîtrisent toutes leurs phases de jeu. Après trois minutes seulement, Lyon encaisse difficilement le premier essai. Les filles de Lyon ne relèveront pas la tête, et le match se finit par 4 essais à 1. La journée n'est pas finie pour autant. Ed arrive et, cette fois, les lionnes sont énervées; les pauvres Ulmiennes se font ramasser. La supériorité est écrasante. Les filles réussissent tout ce qu'elles entreprennent: conservation du ballon, défense agressive et attaques foudroyantes. Les coachs sont fiers et les nombreux supporters sont en transe. Des images resteront gravées, des visages figés par la rage: Cécile, les yeux fermés, déchire le mur adverse, Audrey sert les dents et *À cut in two* les esquisses d'attaques adverses. Bref, Marie-Marine et ses filles ont réussi.

Les lionnes dépèceront de la même manière leurs troisièmes adversaires: Ker-Lann. Les balles fusent, et Lyon s'impose en attaque, en marquant un nombre incalculable d'essais. L'esprit du rugby s'est emparé des filles. On retiendra la remontée de Cécile pour sauver l'essai et, à la clé, un plaquage d'anthologie qui emmènera la pauvre Ker-Lannaise au CHU (elle sera rejointe par Rahan quelques heures plus tard...). Un grand Bravo à toutes les filles qui nous ont offert un spectacle fantastique.



Le champ de bataille se vide, mais pas pour longtemps, car ce sont les mâles qui prennent le relais. Le rugby est une guerre qui ne laisse aucun répit.

Les troussees à pharmacie sont prêtes (la ventoline et les pilules bicolores de thomas sont là...), tout est prêt, même la fée Chartreuse nous attend sur le bord du terrain. Lyon - Ker-Lann, premier choc. Tout devait bien se passer, pourtant l'arbitre siffle au bout de 2 minutes, alors que rien ne s'est passé. Le capitaine s'interroge et s'inquiète, la tension monte déjà. Nous sommes 16 sur le terrain. Que s'est-il passé? On soupçonne Cachan d'être derrière cette mascarade. L'arbitre veut nous infliger un coup dur en excluant un joueur plus le capitaine... Thomas fulmine, il crie au scandale: « Nous sommes là pour jouer, c'est un match amical ». Rien n'y fait, l'arbitre veut déstabiliser Lyon, allez savoir pourquoi. Un coup bas n'atteint jamais les grandes équipes. Lyon jouera à 14 avec Aurélien à la charnière; avec brio, il joue pour la première fois son rôle de meneur. Nous gagnons ce match à la force du poignet, et lavons l'affront dans la boue et la sueur.

Nous attendons dans le froid le prochain match, qui est plus qu'un match, une quête. La quête du titre suprême, le vainqueur des Inter-Ens. L'échauffement est exécuté avec précision, l'équipe est soudée, tous les regards s'assombrissent et les visages sont durs. Les harangues de Thomas et Ed enragent l'équipe: « I don't know but I can say, Cachan's girls are better in bed ». Le match approche. Nous ne formons qu'une seule entité menée par notre fée. Nous rentrons sur le terrain et faisons face au haka des taffioles cachanaises. Le match commence et l'affrontement est plus dur que nos pires cauchemars. Les coups s'enchaînent et on entend de la touche que l'arbitre n'est autre que l'entraîneur de merde de Cachan. On comprend mieux les insultes à nos joueurs, les en-avants et les pénalités non sifflés.

L'essai arrive vite et fait mener Cachan au bout de 5 minutes. Nous nous battons, vaillamment, notre défense tient, ce n'est plus du rugby. Mais que faire quand l'arbitre vous arrache tous les ballons? Notre 10, Ed, continuait à jouer en serrant les dents malgré une déchirure à la cuisse. Thomas en était à sa deuxième bombe de froid et se

tenait le ventre entre deux plaquages. Pourtant, il ne serait sorti pour rien au monde. Euzeb se blesse aux cervicales mais ne se plaindra jamais. On ne compte plus les martyrs, mais la cause est juste: ils ont raison de se battre jusqu'au dernier souffle. Les tribunes portent Lyon et l'amène à reprendre le dessus.

L'offensive reprend et Cachan semble désemparé. Euzeb part et ne s'arrête qu'à 10 mètres de la ligne. On enchaîne vite, poussant les Cachanais à la faute. La furie s'empare des Lyonnais car c'est la dernière chance. La brume envahit le terrain et le soleil a abandonné la contrée, il ne cautionne pas un tel spectacle. La pénalité est vite jouée, on avance encore et encore, jusqu'à 2 mètres de la ligne. Cachan est mort. Soudain un son strident déchire l'air. Quoi? C'est quoi ce bordel, vous vous foutez de nous? L'incompréhension envahit le cœur de l'équipe. Comment siffler? « J'en ai marre de cet ambiance de merde », nous dit l'arbitre, « votre numéro 10 n'a pas à crier ». Le match est fini et la seule personne à baisser la tête est cet arbitre, fier de faire gagner son équipe, mais déshérité par l'esprit du rugby. Comment un tel homme a-t-il pu jouer au rugby? Il sortira en premier évitant les mains des Lyonnais et insultant nos supporters: « Ils sont trop cons ces Lyonnais ». Nous quittons le terrain, sans oublier de remercier nos adversaires, nous sommes heureux de les avoir affrontés. C'est vrai que nous avons les yeux rouges en prenant dans nos bras Audrey, Marie-Marine et Roxanne en pleurs. Alors merci à elles, et à tous ceux qui étaient là. Aussi merci à notre équipe...

Ah, au fait, nous avons gagné le dernier match. Le soir, grosse cuite pour tous les braves, Ah que nous t'aimons déesse Chartreuse et Esprit du Rugby.

*Le Quinze de l'ENS,  
A mort l'arbitre!!!*

## Qui ne saute pas n'est pas Lyonnais, heh!

4h45 du matin. Beaucoup sont levés, d'autres sont en agreg' SVT, d'autres encore s'amuse au gala de l'Agro Paris, thème *Jungle* comme en attestent les quelques conifères et ptéridophytes éparpillés dans la salle lounge. Plus tard, viendra le temps de récupérer son manteau au vestiaire, en faisant la queue dehors, dans le froid et la nuit qui n'arrange rien, concept plus frigorifiant qu'intéressant, qui ne se retrouvera heureusement pas au gala de chez nous. A la même heure, dans les bus, on dort.

Arrivée à Cachan, remise des mi-gnons petits bracelets qu'on s'efforcera de ne pas perdre, même sous la douche, même sous la mêlée. Premiers contacts visuels avec les autres ENS: Ker-Lann a toujours le même T-shirt, Cachan toujours sa panoplie complète aux armes du BdS, aucun Ulmien en vue. Nos T-shirts à nous sont horriblement immondes, il faut le reconnaître, mais qu'importe car ils se voient (très bien même) et lorsque tout Lyon prend d'assaut la tribune Est du gymnase, le spectacle est magnifique, nous sommes tous les arbres d'une grande forêt.

Un peu de sport et beaucoup de bière cachannaise en libre accès (ils savent recevoir) sortent les schtroumpfs verts lyonnais de leur léthargie. Ah oui, c'est vrai, il y a des prix à gagner, essayons de gagner le handball ou à défaut de mettre de l'ambiance (merci les pompoms; Cachan, elles étaient refaites d'abord). Le temps passe, Lyon ne remporte toujours aucun sport co' (la faute à Rousseau ou à Cachan, cf article de rugby), l'heure de la choré arrive.

Ay, ay, ay, nous les Lyonnais, on s'en doutait, mais tout de même, elles étaient beaucoup à montrer beaucoup. Les Cachannais ne s'en doutaient pas, et, sur le point d'exploser lorsque nos charmantes demoiselles en position cambrée firent « non, non, non » du doigt, ils explosèrent vraiment lorsque « oui, oui, oh oui », elles arrachèrent leur pantalon. Nous gagnâmes donc la choré, et peut-être aussi le prix de l'ambiance à ce moment-là.

Un sport co' fut tout de même remporté (houga, houga, BBf). Félicitons tous ceux qui ont participé à des équipes B ou C de sports co (ou A de waterpolo), allant risquer le 20-0 ou la

noyade par les barbares kerlannais pour rapporter des points à notre école. Ne négligeons pas non plus la fanfare et les pompoms, ne squizzons pas les LSH bien présentes. Grand merci à notre AS, ovation à l'organisation de Cachan, pour la bouffe, les concerts, les soirées en open et les mecs en string sur *Call on Me* (Raphaël et Gaëlle, un ragot qui aurait pu devenir réalité...).

La morale de ces Inter-Ens: « Ton keul, Cachan, ton KCUL, on va le récupérer! » (et gna d'abord, non mais, faire compter le bad' plus que le hand, et puis, et puis...).

La morale de cette morale de ces Inter-ENS (bon, bah, même si le sport a engendré de légères tensions voire rancœurs, on a tout de même bien bu): « La bière c'est des sucres lents, c'est très bon une veille de match » (un rugbyman).

Fanny



## Equation insoluble

Je reviens du « Forum Equation » organisé ce jeudi à l'École de Management de Lyon (EM), et force est de constater que cette mascarade fut fidèle à l'idée que je m'en faisais. Oh, mais je suis mauvaise langue, le succès de cette journée devrait m'inspirer le respect : rendez-vous compte, plus de 550 étudiants étaient présents !! Le directeur de l'EM ne manqua pas de le faire remarquer... Mais au fait, la présence de bon nombre d'entre eux n'était-elle pas obligatoire ? Quant à notre directeur, j'ai trouvé ses interventions sur l'éducation particulièrement pertinentes : en presque un an et demi à l'ENS, je n'ai jamais (disons presque jamais) entendu parler d'enseignement, d'éducation ou de pédagogie (ce qui pose également des problèmes quant au respect des valeurs fondatrices de l'ENS, mais c'est une autre question). Heureusement, d'autres intervenants ont pu sauver les débats, c'est qu'ils s'y connaissent en développement durable les rois de la finance ! Ils savent « analyser les zones d'enjeu »,

« mettre en place des process », ... enfin ils savent surtout parler, et confondent allègrement (et certainement très hypocritiquement) développement durable et développement économique à long terme de l'entreprise. Mais tout ça est un peu facile, penchons nous sur un problème plus épineux : pourquoi est-il impossible de dialoguer avec eux ? D'abord il est évident qu'il y a un problème de vocabulaire, mais face à une personne compréhensive, ça ne devrait pas être insurmontable (encore faut-il la trouver). Le fond du problème n'est pas là, il réside dans les hypothèses de départ. Par exemple, il semble que le directeur de BNP Paribas prenne pour acquise la légitimité du principe du retour sur investissement. Il n'en discute même pas, elle est indiscutable. Désolé, mais je ne l'entends pas de cette oreille ! D'autant que si l'on accepte ce principe, alors il n'est plus question d'un quelconque développement durable, qui suppose que l'on agisse parfois à l'encontre de son intérêt financier et/ou personnel ! Bref, ce fut une belle opération de communication (parrainée je vous le rappelle par certains de nos ministres et BNP Paribas. Si si, regardez le prospectus, vous ne pouvez pas les rater !) et je remercie sincèrement (?) notre direction de nous y avoir associé !

FG (florian.guisier@)

P.S.: il semblerait que la critique ne soit pas admise en ce moment, au titre du devoir de réserve auquel sont soumis les agents de la fonction publique. Je suis fonctionnaire et me plie donc comme les autres au devoir de réserve et d'intégrité, qui ne stipule en aucun cas qu'un agent n'a pas le droit de formuler des critiques envers sa hiérarchie mais qu'il doit « éviter tout ce qui pourrait porter atteinte à la dignité de ses fonctions ou à sa capacité de les exercer, donner lieu à scandale ou compromettre les intérêts du service public ». Ne croyant pas rentrer dans ce cadre, je me permets de soumettre ce texte à la communauté.

## Club Photo

Cette semaine, le club photo organise une séance à l'extérieur, au studio de Virginie et Vincent, pour apprendre à se servir d'une chambre photo (comme au début du siècle). On ne touche pas ce genre de chose tous les jours ... Départ 20H03 de la fontaine...

Je rappelle que si vous voulez exposer vos oeuvres à l'emplacement dédié, en face de la BU, il suffit de demander (forthous@)

J'informe également les gens intéressés que les prises de vue du calendrier de cette année se feront Mercredi. Rugbeux, rugbeuses, pas de chocolat, ni de saucisson d'ici là, ça donne des boutons (pas seulement au photographes), pas plus que de sous-vêtements ultraserrés dont certains sont coutumiers (non, Paul, ce n'est pas une excuse)... Pour tout conseil sur le mannequinat forthous@.

François-Régis Orthous-Daunay

## Mots Croisés Obèses

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R
1							■						■					■
2				■					■			■						
3																		
4			■		■												■	
5												■		■				
6							■									■		■
7									■				■					
8	■						■				■					■		■
9				■		■					■							■
10									■									
11	■			■							■					■		
12				■						■			■					■

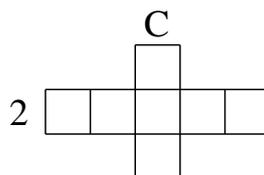
**Horizontalement :** 1— Bonne conscience. Abus. Combat Hercule fréquemment. 2— Pris du chômage. Donne le courrier. Conjonction anglaise. Rouge qui tache. 3— Très chiraquien. 4— Mot puéril. Instrument à angles. Réflexif. 5— Frotteront leur piqûres. Posas de nouveau. 6— De cheval. Réalisateur de *La maman & la putain*. Tour de soleil. 7— Guerriers japonais. D'où vient Maxime Ri.ar. Persiflas. 8— (Très longue) période. MI6. Voile légère. A moitié une fille. 9— Résonne chez les très petits. Dans le pied. Embrassé. 10— Comme dans les contes. Agressées. 11— Solvant chromatographique. Prénom. Possessif. 12— Quart d'année. Essai. Encore. Vieil ours.

**Verticalement :** A— On y fait tout un foin. Ex-profession normalienne. B— Pour aller dans l'avion. C— Elle a vu passer moult astronautes. La charité. D— Ou vérité. Ile. E— Diminutif de Nico. De la bombe. Balle perdue. F— Icône. A la transparence douteuse. G— Révéler. Bougeas dans les brancards.

H— Sortent de la prépa (s'). I— Argot des visiteurs. C'est-à-dire. J— Tubes de glace. K— Fringues. Nouveau tous les ans. Gros pétomane. L— Du foot entrecoupé de pubs. M— Banque des pauvres (et des fonctionnaires). Abri d'enfants. N— Bijoux. O— Fournit des stats. Encore pareil. P— Elimine les questions débiles. Pas très bien. Négatif. Q— Bovine. R— Trouvailles. Société secrète. Sert au vin chez les informaticiens.

Elise

## Mots Croisés Anorexiques



**Horizontalement :** 2— Va plus vite que le vent.

**Verticalement :** C— Centre hospitalier universitaire.

Aurél

## Abélard et Eloïse

*Abélard et (H)Eloïse, ou l'histoire qui peut se lire depuis deux bouts.*

Commençons par notre vision de l'histoire, simple scienteux. Le logicien émérite pourra zapper les deux premiers paragraphes.  $\forall$ bélard et  $\exists$ loïse sont deux variables qui représentent des joueurs en jeux logiques. En particulier, le jeu d'Ehrenfeucht-Fraïssé, respectivement Andrzej et Roland. C'est très simple. Disons qu'on a une formule sous la forme  $\forall x \exists y \forall z \exists t \dots \phi$ , sachant que  $\phi$  n'a plus de quantificateurs ( $\forall$  ou  $\exists$ ).  $\forall$ bélard commence, choisit un  $x$  (il peut prendre n'importe lequel) pour mettre  $\exists$ loïse en difficulté; puis  $\exists$ loïse répond et doit trouver le bon  $y$ , et ainsi de suite. A la fin, on regarde si  $\phi$  est vraie ou pas : si oui,  $\exists$ loïse gagne, sinon c'est  $\forall$ bélard, qui fait un peu l'enflure de service, comme on le verra plus tard.

Le cas fini, c'était facile, mais on peut faire ça à l'infini, c'est plus rigolo. Ceci nous permet de comparer deux ensembles, via une relation de *va-et-vient* qui construit un isomorphisme ;  $\forall$ bélard choisit un élément de  $A$  et  $\exists$ loïse doit trouver un élément de  $B$  qui vérifie les *mêmes* propriétés. Puis  $\forall$ bélard choisit un élément de  $B$ , et ainsi de suite; le jeu est gagné par  $\exists$ loïse si il continue ainsi de façon infinie, et même plus loin parfois, mais ne rentrons pas dans les détails : si ça vous intéresse, allez plutôt voir l'excellent cours de *Logique & Complexité* de Frank Wagner au 2<sup>e</sup> semestre. En tout cas, ce système très simple fournit l'outil de base de théorie des modèles.

« Tout ceci est fort beau; mais qui sont ces fameux Abélard et Eloïse? » On peut se le demander, pourquoi avoir choisi des noms aussi tordus, Adam et Eve auraient suffi, etc. La rumeur voulait qu'ils correspondaient à une vraie histoire...

J'avoue ne pas avoir vraiment cherché; mais quand, en me promenant dans une bibliothèque bien achalandée, je suis tombé sur *Abélard et Héloïse, correspondance*, mon cœur n'a fait qu'un tour et je l'ai lu, avide de savoir ce qu'ils se racontaient en vrai.

Le résumé est vite fait. Mais tout d'abord on ne connaît pas la vraie nature du document, plusieurs théories se valent : c'est un document du moyen-âge, mais sont-ce de vraies lettres, ou un roman monté? Dans tous les cas, voici l'histoire. Abélard est un jeune prof

au moyen-âge, dont l'adresse rhétorique génère l'admiration des élèves et la jalousie de ses pairs — il le dit lui-même, en plus de « je brillais par la réputation, la jeunesse et la beauté », apparemment pas par la modestie. Il grimpe vite en haut de la pyramide fait bien son cake, et décide de choper : il a flashé sur la brave petite Héloïse, qui a lu des bouquins, incroyable chez une fille. L'oncle de la belle, un nommé Fulbert, lui demande justement de lui donner des *cours particuliers*. Elle craque pour le beau gosse, pensez bien, avec tant de qualités. C'est la luxure totale. Héloïse tombe évidemment enceinte, son oncle est furax; Abélard décide d'enlever sa copine et de l'épouser, en se disant que ça le calmera. Oui, mais il décide aussi de la cacher dans une abbaye, histoire de faire pression sur la famille. Fulbert rumine sa colère; un jour, il envoie ses sbires couper les attributs virils d'Abélard. Abélard souffre, « moralement et physiquement », lâche sa femme et son job — d'ailleurs on ne veut plus de lui sans ses couilles — et rentre vraiment dans l'église, en même temps qu'Héloïse. Il erre un peu partout, mène à un moment une abbaye, puis monte sa propre église, où vient Héloïse (qui ne lui en veut jamais), mais à chaque fois c'est le même problème : il est trop fort, ses cours sont trop bien, alors les autres sont jaloux et lui font des crasses (enfin c'est lui qui le dit). Alors il reprend encore la route.

Tout ceci est dans la première lettre d'Abélard à un ami, celle qui pose la situation. Héloïse tombe dessus et lui écrit : en gros « Tu me manques, même sans ton matos, reviens, et arrête de dire que tu vas mourir, et puis tu ne m'as même pas écrit depuis des années ». Abélard, du coup, lui répond « Oui mon amour, mais non, il vaut mieux que tu pries ». Héloïse ne comprend pas (nous non plus) : « Bon, si tu veux tout était à cause de moi; mais allez, reviens! Et puis j'en ai un peu marre de consacrer toute ma vie à la Foi, j'y crois pas trop, je pense plus à toi ». Abélard répond dans la dernière « Mais non, mais non, on est bien mieux chacun de notre côté à se sacrifier pour Dieu, tu verras, c'est bien mieux d'expier ». Tout ceci enrobé dans un jargon théologique impressionnant et instructif quand on n'a pas l'habitude.

Arrivé à la fin de la *Correspondance*, j'étais un peu déçu : quel est finalement le rapport entre ceci et

les jeux logiques? Ont-ils juste repris le nom parce que ça collait bien? (D'ailleurs, impossible de retrouver qui a introduit cette notation; si vous savez, merci de me l'envoyer.)

Ou peut-être pas. Finalement, Abélard fait pas mal l'abruti à sortir des exemples tordus (tous sortis du Livre évidemment, seule lecture que personne n'a le droit de remettre en doute), et auxquels Héloïse doit répondre par la raison pour lui demander des choses simples (qu'il vienne lui rendre visite, etc.) Mais finalement, c'est Abélard qui gagne ce coup-ci. Victoire de la religion sur la logique. Deux modèles apparemment pas isomorphes.

GLau

Il y a un *H* à Héloïse, mais pas en anglais, alors ça va bien quand même.

## Club'ouf DMI

Alors voila, vu qu'il faut un article dans la tartine pour raconter le Club'Ouf et que sans ça on aura encore moins de points, ben je m'y colle.

Jeudi après-midi, réunion du DMI pour trouver les idées pour organiser à l'arrache un Club Ouf qui ne soit pas trop à l'arrache même si on a été prévenu deux jours à l'avance... Non pas que je ne veuille pas faire des choses comme mon parrain Vinz qui pourraient m'attirer une renommée à vie, mais bon, j'aimerais bien que les membres du DMI qui organisent survivent à la foule en colère ... Donc, on avait pas trop d'idées, et là, pour sauver le monde d'une soirée Crumble (pas que j'aime pas les crumbles, mais à raison d'une heure de cuisson par crumble, ça aurait été un peu dur avec un seul four, qui en plus avait tendance à carboniser ce qu'on mettait de dedans. . . ), j'ai proposé ZE Thème : Pita + Sangria... On a cherché un slogan pour aller avec, un truc pas trop bidon genre « All Around The World », on a bidouillé une affiche et basta, l'affaire était lancée, trop tard pour reculer.

Premier point chaud : les inscriptions... vu que tout est fait à l'arrache, et que Ti Bouc avait déjà reçu des mails, il a fallu gérer les doublons, etc... Au final, on a eu 80 inscrits samedi, et j'attendais 12h avec impatience, pour pouvoir kicker les gens en trop, mais bon, vu qu'une partie de mon BDE adoré s'est inscrite après 13 heures, je pouvais pas trop bouder et on était plus de 90 ce soir... On est donc allé avec

Vinz à P-Cash pour faire les courses, pendant que Jeremy et Vincent partaient à la recherche de 300 pains à pita dans tous les hypermarchés de Lyon... Là, on a failli mourir d'hypothermie en choisissant les 6 kilos de barbaque, le vin, les trucs à mettre dans le vin (la recette de la sangria ? Tout à l'arrache pour masquer l'ingrédient secret que je ne révélerai pas)... Retour pour faire la préparation chez moi : on a zesté les fruits avec amour, on les a coupés, on a sucré, fait mijoter, puis goûté, regoûté, et encore regoûté!!! Et non, la sangria, il suffit pas de l'acheter à P-Cash pour qu'elle ne soit pas mauvaise.

Dimanche : pour commencer, on a dû se répartir les tâches en fonction de nos compétences et de notre état de fatigue/gueule de bois de la veille. Après avoir fait la pâte à gateau et découpé la viande et les oignons en minuscules bouts, je me suis mis à faire cramer la viande pendant que Vincent carbonisait les macarons et que Jeremy regoûtait la sangria. Vu que je l'aidais à ce niveau-là, je ne me rappelle plus trop de ce que faisaient les autres, même si j'admire ceux qui ont passé 2 heures à couper des tomates ou des poivrons... Merci à tout les DMI et aux autres ;) . Arrivé à 6 heure, le bilan n'était pas trop mauvais, même si on paniquait un peu au niveau de l'organisation de la salle. Alors qu'on avait prévu une sorte de buffet, on est revenu au système dictatorial en vigueur avec des gens coincés sur leur chaises... Là, grosse panique quand les gens ont commencé à arriver en ayant la dalle, mais au final, même si certains ont raté le dessert parce qu'on était un peu à la masse, je crois que pour 90 personnes, on ne s'est pas si mal démerdé. Ok, y'a eu des accidents, et je suis désolé pour la personne qui retrouvera une pita dans sa capuche. Mais bon, on refera de la sangria pour se faire pardonner durant notre soirée.

Là, je serais censé coller une page de remerciements, mais une fois n'est pas coutume, ça pourrait être une vraie page, donc on va zapper, et juste espérer que ce soit TOI, oui c'est à TOI que je parle, public, qui nous remercieras au détour d'un couloir. Ok si c'est pour nous casser la gueule, tu peux aussi ne pas passer en E17...

Enfin, j'espère que ceux qui furent là ont été contents et j'espère que les autres viendront aussi à la soirée DMI...

Thomas

## Temps, Destinée et Stase

Après des mois d'attente, voici enfin l'article que vous attendiez tous: le deuxième article sur la théorie de la timeline (cf **Le Tartine** n°21).

Plaçons nous dans un multivers omnitemporel (oui je sais, ça ne veut rien dire), et prenons une timeline isolée (toute seule dans sa composante quoi!). La solution la plus simple est celle qui ne fait pas intervenir de voyage dans le temps, mais comme ça n'a pas grand intérêt je vais parler de la solution qui est à peine plus compliquée: la boucle temporelle niveau 1.

Dans le cinéma comme dans la littérature, les exemples ne manquent pas. Pour citer les plus connus : *L'armée des douze singes*, *Prisonniers du temps*, *Le crâne*, *Terminator*, *Vandal heart*, *Harry potter*, etc...

Résumons la situation: un homme revient dans le passé pour le changer (par exemple, un Terminator vient tuer Sarah Connor), il essaie de modifier la timeline mais à la fin il se rend compte qu'en fait il était déjà là dans le passé. Pour illustrer ce propos, souvenons-nous du dialogue célèbre dans *Thorgal* tome 21:

« Mais est-ce que j'étais déjà là il y a 4 ans ? Je veux dire, le moi de maintenant? — Bien sûr puisque nous sommes il y a 4 ans, et que tu es là... »

Mais oui, la timeline n'étant pas modifiable, si on revient dans son passé, alors c'est qu'on y était déjà. Dans *L'armée des douze singes*, le jeune Bruce Willis voit le vieux Bruce Willis revenu du futur se faire tuer, et les choses se passent comme dans son souvenir. La boucle est bouclée.

Ha, les gens du fond protestent: « Mais c'était quand la première fois que Bruce Willis il est revenu dans le temps? ». Erreur classique du débutant... Si on parcourt la timeline, l'histoire se passe tranquillement jusqu'à ce que le personnage du futur apparaisse de façon complètement *nihilo*. Il fait tout ce qu'il a à faire, le temps se passe, jusqu'au moment où il rentre dans sa machine à voyager dans le temps. Et puis l'histoire continue après cet événement... Bon, on pourrait croire que ça viole le principe de causalité, mais en fait pas du tout. D'ailleurs le personnage qui arrive dans le passé et celui qui part du futur sont les mêmes mais à isomorphisme près. Il se pourrait très bien

qu'il y ait deux timelines identiques qui se passent exactement de la même façon. Le personnage de la première revient dans le passé de la deuxième, et celui de la deuxième revient dans la première. Mais bon comme elles sont superposables, on considère que c'est la même...

Bon je vois encore les gens au fond qui disent: « Quoi! Mais c'est n'importe quoi! Ca veut dire qu'on a pas de libre arbitre! Et si on choisit de faire autre chose qu'est ce qu'il se passe? ». Et bien oui. C'est ce qu'on appelle le paradoxe de la prophétie... Citons par exemple le vase dans *Matrix*. Serait il tombé si l'Oracle ne l'avait pas dit à Neo? Peut-être que oui, peut-être que non mais ça n'a aucune importance.

Seule la timeline dans laquelle on existe compte, et dans cette timeline là, le vase tombe donc l'Oracle a bien fait une prophétie, puisqu'elle a dit ce qui allait se passer. Le *choix* que fait Neo de se tourner pour regarder autour de lui est bien un choix, et le fait que ce choix soit déjà *écrit* n'enlève en rien le libre arbitre. Ce n'est pas le moment où l'on fait le choix qui compte, mais bien le choix en lui-même. Par exemple, si je dis « Le 3 décembre au soir, il y aura une crémaillère de pendue au 213 Gde rue de la Guillotière », on peut dire que je n'ai plus le choix, mais pas du tout en fait, c'est juste que j'ai déjà fait le choix... Donc le fait que je dise « Tu seras présent à cette crémaillère » n'est qu'une conséquence du fait que je t'ai invité (si si, tu es invité), et que tu fais le choix de venir. Je n'ai en aucun cas limité tes choix... Mais j'ai quand même peut-être fait une prophétie...

Pour finir, je voudrais revenir sur un phénomène extrêmement intéressant, qui arrive souvent dans les boucles temporelles: la création d'objets. Un exemple: une petite fille est retrouvée sur un champ de bataille, avec pour seule possession un magnifique collier; elle est complètement désorientée et amnésique. Elle se fait recueillir par un gentil général qui passe par là, elle grandit, puis un jour rencontre une petite fille et lui donne le collier, et juste après la petite fille se fait absorber par un trou spatio-temporel (créé par un méchant). Et là la grande fille retrouve la mémoire et se souvient que la petite fille c'était elle... La boucle est bouclée... Mais d'où venait ce magnifique collier?

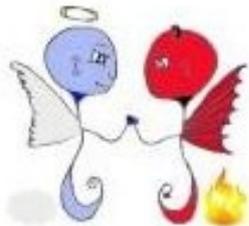
## Jeudi 24 novembre



**Nuit diabolique dans un univers paradisiaque....**

**Ange ou Demon?**

**A toi de choisir ton camp!**



**Soiree Dsyt**

**Au foyer a partir de 22h**

*Bouli*

# Interview hors-norme avec un artiste contemporain qui a des idées à faire entendre

Lorsqu'un journal d'exception rencontre un homme d'exception...

C'est avec un bonheur immense que je suis parti interviewer pour **la Tartine** le talentueux et non moins célèbre chorégraphe Phulbert. Je me retrouvai devant un immeuble d'avant-garde à l'intersection de Garibaldi et de la grande rue de la Guillotière. Je sonnai à l'interphone. Une voix grommeleuse me demande de m'identifier puis de monter au 6<sup>ème</sup>. L'ascenseur est très moderne. Je sonne, on m'ouvre. Il est assis en face de moi, dégageant une aura, mélange de classe et de mystère, la marque des grands artistes. Notre hôte est méfiant, puisse en témoigner l'important dispositif de vidéosurveillance qui a décrypté le moindre de mes gestes depuis mon entrée dans l'immeuble. Je décide de prendre un siège et de commencer mon interview.

**La Tartine : Bonjour Phulbert.**

**Phulbert :** Bonjour.

**LT : Phulbert, le grand public a pu découvrir l'étendue de votre talent lors de l'épreuve de chorégraphie des Inter-Ens. Ce jour là, votre troupe a enflammé le gymnase, désormais mythique, de Cachan. Qu'aimeriez-vous que les gens retiennent de ce moment?**

**Ph :** Vous savez, je suis là pour créer du bonheur, apporter un moment de détente aux gens, les faire sourire au milieu de leur vie, bien trop réglementée. Les gens ne prennent plus le temps de se poser, de regarder, d'apprécier l'instant présent. Mon but est de les émerveiller et de leur rappeler, quelque part, la magie de leur enfance.

**LT : Vos détracteurs, au nombre desquels on peut compter certains de vos anciens collaborateurs, vous accusent de vous attribuer toute la gloire d'un tel événement, au détriment de tous ceux qui ont fait partie de cette aventure. Comment réagissez-vous à cela?**

**Ph :** Je comprends que quelques individus aient besoin de critiquer pour se sentir exister. C'est dans la nature humaine. Mais je suis au-dessus de toutes ces basses querelles, voyez-vous. Ce que je sais, c'est que j'ai été parfois jusqu'à mettre en parenthèse ma vie pour essayer de donner à la chorégraphie ses

lettres de noblesse. Ces anciens collaborateurs, comme vous les appelez, ont certes travaillé avec moi, mais n'ont pas mérité pour autant une reconnaissance éternelle de leur contemporains... et le public ne s'y est d'ailleurs pas trompé.

**LT : Quoi qu'il en soit, ce succès vous a propulsé au sommet de la gloire. Comment faites-vous pour gérer votre popularité nouvelle?**

**Ph :** Vous savez, je pense que chacun a son rôle à jouer sur terre. Je crois en la destinée. Si la mienne est d'être célèbre et aimé de mes compatriotes, je l'accepte. Je ne suis pas comme tous ces malheureux qui courent après un bonheur qui leur échappe. Je pense que l'on doit se satisfaire de ce que l'on a, célèbre ou non. Que l'on soit pauvre ou bien riche, glorieux ou miséreux, nous sommes finalement tous égaux devant Dieu.

**LT : Vous parlez de la destinée, de Dieu. Faites-vous partie de ces scientifiques qui se raccrochent à quelques concepts irrationnels?**

**Ph :** Je n'aime pas vraiment parler de mes convictions. Dieu est en chacun de ceux qui acceptent de lui laisser une place au fond de leur coeur. Mais vous savez, c'est plus l'amour des gens que l'amour de Dieu qui me fait avancer. Nous vivons dans une société individualiste. Je pense que les gens devraient se soucier d'avantage de leur prochain. Au lieu de cela, on fait passer notre petit bonheur individuel avant celui de la collectivité. C'est à cause de cela que l'on voit aujourd'hui tant de haine et de guerres aux quatre coins de la planète. Regardez les récentes émeutes dans notre pays, si il y avait un peu plus de respect et un peu moins de rancœur, nous n'en serions pas là aujourd'hui.

**LT : Mais revenons plutôt à vous. Quels sont vos projets dans un avenir proche?**

**Ph :** Avec Bouli et Euzèb, nous allons organiser notre pendaïson de crémaillère le samedi 3 décembre. Nous avons décidé de faire cela dans un cadre plutôt intimiste, c'est pour cela que nous n'inviterons quasiment que les gens de l'école.

**LT : Dernière question, êtes-vous célibataire?**

**Ph :** Euh... joker.

**LT : C'est de bonne guerre. Au nom de toute la rédaction, je vous remercie de nous avoir accueillis**

**chez vous et de nous avoir accordé cette interview. Merci beaucoup.**

**Ph :** Merci à vous.

*MiKL, reporter d'avant-garde*

## Club Sélect

Ce n'est pas sans une certaine émotion que je prends le clavier pour vous faire part de la naissance d'un nouveau club, club qui j'en suis sûr, vous ravira et vous verra adhérer en masse. Il s'agit du club Sélect.

Ce club, dont cet article est l'acte fondateur, repose sur un règlement très simple, destiné à assurer l'aspect sélect, qui est l'essence même de ce club. Pour adhérer au club, il suffit d'inviter à bouffer l'ensemble des membres du club. Les activités du club sont : 1) gérer la liste d'attente d'entrée au club, 2) se rendre à l'invitation des nouveaux membres, Au jour d'aujourd'hui, ce club ne compte qu'un seul membre, moi. Et enfin, pour adhérer, envoyer un mail de demande à moi, [ibrique1@](mailto:ibrique1@), les demandes seront traitées dans l'ordre d'arrivée, cachet webmail faisant foi.

Vous l'aurez compris, ce club est très avantageux, puisqu'en échange d'une seule invitation, vous serez conviés à bouffer pour le restant de vos jours, ou le restant des jours du club, au premier terme échu... Qui plus est, il est beaucoup plus avantageux de faire partie des premiers adhérents, pour ne louter aucune bouffe, donc inscrivez-vous dès maintenant!!!

J'entends d'ici les critiques qui vont fuser : n'aurais-je pas créé ce club avant tout pour satisfaire mes propres intérêts? Voyons, tout le monde y gagne, moi la bouffe, vous un hôte agréable, drôle, distrayant tout en sachant rester discret. Et puis, soyons fous, à l'arrivée du 100e membre, c'est moi qui régale...

A bientôt donc au club Sélect!

*Irénée*

## Réponse à Kipling

Si je ne veux nier l'ouvrage de toute une vie  
Ni comparer mes mots à ceux du grand Eluard  
Permettez-moi ici de donner mon avis  
Sur le choix qui est fait de publier Rudyard.

Il y a plusieurs Kipling. Dans le grand romancier,  
Premier Nobel anglais, je ne peux apprécier  
L'impérialiste notoire et le dur patriote;  
Toute mon âme se soulève face aux morales vieillottes  
Qui traversent son texte, bien bâti d'autre part,  
(Dont je partage d'ailleurs certains points de vue épars).

Si tu peux être amant sans être fou d'amour  
Recherchant le recul et la modération  
Singeant le sentiment, évitant la passion,  
Je te dénie le droit d'emploi du mot amour.  
Il n'y a que sans mesure que l'on aime vraiment  
Policer cette folie en ôte tout l'arôme  
La raison ne doit pas tout annexer en l'homme  
N'écoutons pas Kipling, ce timoré nous ment!

Si tu peux sans un mot te mettre à rebâtir  
Ce que tu avais mis cent ans à établir  
Si tu réprimas chaque fois, touché par le malheur,  
L'expression naturelle d'une légitime douleur  
Ta maîtrise m'effraie, ton stoïcisme fait peur,  
Tout cela m'apparaît comme une absurde torpeur.  
Est-il bien mon semblable, celui qui souffre sans cri?  
Pour qui veut être un homme, être humain est proscrit...

Si tu étouffes en toi toute émotion naissante,  
Ne finiras-tu pas par exiger des autres  
Le même sacrifice, la même vie contraignante?  
Avec tes sensations tu condamnes les nôtres.  
Sous cette force affichée se cache en vérité  
Un manque d'empathie, une forme de cécité,  
Un défaut de parole, une asocialité,  
Une douleur refoulée, bref une fragilité.

Du reste ton attitude est je crois sans avenir  
Tu ne parviendras pas à toujours tout retenir  
Ou bien au prix du stress d'une lutte sans répit  
Qui t'usera corps et âme, te mettra en charpie.

Un jour une larme coule et tu craques en public  
Tu déprimas sans raison, tu es mélancolique  
Des chagrins refoulés reviennent les reliques  
Pour faire taire leur supplique tu deviens alcoolique

Vouloir être un héros est un fantasme dangereux  
Qui pourrait te priver à jamais d'être heureux;  
Tu ne seras pas toi tant que tu simuleras  
La force imperturbable des guerriers à gros bras.

Vraiment je ne souhaite pas devenir un surhomme  
La faiblesse est humaine et je la revendique  
Sans le doute nul progrès, ni idée, ni déclic.  
Sur cette acceptation s'achève mon erratum  
Puisse-t-il aux cœurs sensibles servir un peu de baume  
Pour les sentimentaux être un vade-mecum  
Aider les mâles qui pleurent à s'accepter sans honte  
Aider à assumer tout sentiment qui monte.

Concluons cette critique sur une remarque utile :  
Quand l'auteur réaffirme les valeurs viriles,  
Il blesse, avant les hommes qui n'y adhèrent pas,  
Les femmes qu'il ignore et n'envisage même pas.  
En ces temps qui exhortent les messieurs à parler  
De tout ce qu'ils ressentent, n'êtes vous pas surpris  
D'un propos si macho? Le dernier vers est laid :  
Seras-tu donc un homme, ma fille? C'est du mépris  
Du mépris qui affecte la moitié des humains  
Que cette rime phallocrate soit mise en examen!

Rémige

## Théâtre pour enfants

Vos voisins (et amis) lettrés (et lettrées) organisent chaque année un atelier de théâtre pour enfants animés par des étudiants. Or vous répondez tout à fait à la définition de « étudiants » donc vous êtes tout à fait apte à animer cet atelier, surtout si vous vous intéressez au théâtre ou à l'animation. Et puis le contact avec des enfants vous servira, vous, honorables futurs professeurs, même si vos élèves seront certainement plus âgés que ces quinze enfants de l'école primaire Berthelmer qui participent à cette merveilleuse aventure. Concrètement qu'est ce que vous aurez à faire? Animer l'atelier le mercredi après-midi (de 15h à 17h ou de 16h à 18h, l'horaire est

pas encore bien fixé), c'est-à-dire, faire faire aux enfants un échauffement puis des impros ou des répétitions. Ecrire avec et pour les enfants une pièce qui leur soit adaptée et la mettre en scène pour une représentation fin mai. Et si ça vous tente il faudra aussi quelqu'un pour filmer les répétitions puis monter le film, pour faire la régie lumière et son... Contactez-moi à [grollinger@ens-lsh.fr](mailto:grollinger@ens-lsh.fr), ou au 06 25 29 17 98.

Gaëlle

## Encore du théâtre...

Et pour ceux qui ont envie de monter sur scène sans trop se fouler, j'ai encore un rôle à proposer pour une des pièces de Cervantès que je monte: c'est un rôle masculin (l'amant de l'héroïne) et muet (donc pas trop de texte à apprendre!). Contactez-moi à [grollinger@ens-lsh.fr](mailto:grollinger@ens-lsh.fr), ou au 06 25 29 17 98.

Gaëlle

Responsables publication :  
MrQ & GLau & Fanny  
([qmerigot](mailto:qmerigot@ens-lsh.fr), [lbraud](mailto:lbraud@ens-lsh.fr), [fgarel](mailto:fgarel@ens-lsh.fr))  
Envoyez vos articles avant vendredi à  
[tartine@ens-lyon.fr](mailto:tartine@ens-lyon.fr).